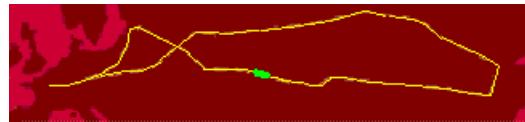


22-06-2010 Nukus – Khiva 180 km

La journée



Départ 8h30 par un vent rafraîchissant, mais le soleil est déjà chaud. Petite étape jusqu'à Khiva, 200 km, on ne se presse pas !

Dès la sortie de la ville qui pour une fois s'est faite rapidement, on reprend cette sorte de désert. Le contraste est saisissant, car les 120km d'hier se sont déroulés dans les champs de coton et de riz, terre noire et fine, de l'eau partout. Aujourd'hui, on roule sur de petites dunes qu'un vent violent balaie constamment. Végétation de buissons rabougris. Sur la route, nuées de petits bus rabougris aussi, bondés, qui ressemblent à des suppositoires un peu les mêmes qu'à Astrakhan, mais 2 fois plus petits avec le même nombre de passagers.

Au fil des kilomètres, et parce que, pour la première fois depuis longtemps, la route s'élève parfois de façon substantielle et découvre la vue au loin, nous nous apercevons que nous sommes à la limite de la zone fertile autour du fleuve (Amou-Daria) et de la zone sèche qui s'étend depuis la quasi défunte Mer d'Aral au nord.



Dans cette zone sèche, où la route est le plus souvent installée, soudain une « mesa » s'impose ; il est difficile de loin de se rendre compte s'il s'agit au sommet d'élément naturel ou de forteresse bâtie ; la route passe à 1km à peu près de cette chose bizarre (nous n'avons rien vu de plus de 5m de haut depuis au moins l'entrée dans les pays baltes ...) ; une piste y mène ; Thierry notre technicien camping-car est là avec son 4x4 et

réussit à nous convaincre de monter tous les 8 dans notre camping-car qui lui paraît plus apte et de partir à la conquête des lieux en sa compagnie ; sitôt dit, sitôt fait ; Gil se colle au volant et attaque la piste prudemment, puis plus franchement, ça roule bien, sans piège, juste quelque vibrations ; un effort pour escalader une courte rampe et nous débarquons en atmosphère joyeuse au pied de la chose, qui apparaît bien naturelle ; un chemin



permet de monter à l'assaut, allons-y, on arrive vite au pied de la « table » elle-même, pour découvrir qu'un petit trou, comme un chas d'aiguille, permet de grimper sur le plateau ; et hop ! quelle merveille, on peut pas dire, on peut juste espérer que les photos vont passer ce soir ... et puis il faut redescendre ; surprise, un homme s'est approché en vélo du camping-car ; après quelque minutes d'inquiétude (qui c'est ce mec là ?), on découvre en approchant un brave homme

venu nous donner aubade avec sa voix accompagnée d'une sorte de guitare kazakhe (excusez notre nullité en instruments, et notre guide n'est pas encore là pour répondre aux questions). Moment magique qui finit de façon extraordinaire cette mini expédition qui à elle seule vaudrait le voyage.

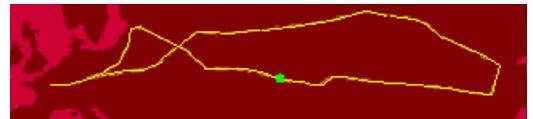
Nous repartons « sur un nuage » ; le deuxième point d'intérêt de la journée interviendra une grosse heure plus tard : un pont flottant sur l'Amou-Daria ; c'est là aussi un truc assez indivable ; si vous avez entendu parler des ponts de bateaux que les soldats du génie de Napoléon construisaient sur la Bérézina, vous êtes sans doute sur une vision luxueuse de ce que nous avons devant nous ; c'est assez « émouvant », mais ça passe ...



Après un déjeuner frugal sur place histoire de se remettre de nos émotions, nous arrivons sans encombre à Khiva qui a l'air d'une autre merveille, mais ça, on en parlera plus tard

23-06-2010 Khiva 0 km

La journée



Journée d'arrêt donc, en principe, peu de mots, parole aux photos.

Il faut quand même qu'on vous raconte l'expédition d'hier soir ; chut, baissez le son, c'est un peu ... confidentiel :

À 21h pétantes, alors qu'il fait déjà bien nuit, le convoi des 16 bahuts qui semblaient bien rangés pour la nuit dans les jardins de l'hôtel, s'ébranle discrètement pour une destination inconnue ... 8 à 10 km plus loin, on tourne à droite dans un chemin pour s'immobiliser 100m plus loin dans ce qui semble cour de ferme, mais se révèle comporter aussi pompe à essence ... nous avons déjà parlé de ce d'essence qui occupe les Ouzbeks : il y en a peu, pour le fuel, car c'est la pleine saison agricole et autres machines absorbent plus que les raffineries Ouzbeks ne peuvent produire ; on a un peu de fuel russe, on rallonge un peu à la flotte ou avec ... va savoir ... il vaut mieux connaître avant d'acheter ; des queues immenses occupent la chaussée dès qu'une station est livrée ; pour nous, c'est notre guide qui négocie



et nous trouve des points de fourniture de « bon » gasoil ; nous y voici ; mais ça n'avance pas ; malgré les accords passés, une fois les camping-cars arrivés, le patron de la station essaie de négocier un prix supérieur à celui convenu (2000 zourms, soit 1€ ; à la frontière c'était 1500) ; finalement on en reste à 2000, mais on n'a droit qu'à 40 l maxi ; on s'exécute, en contrôlant avec une lampe de poche sur le compteur de la pompe préhistorique le nombre de litres versés ; désolés, c'était un peu stressant, on a oublié de faire des images ; on rentre à 23h passées, avec des mines de contrebandiers.



Donc ce matin, l'esprit libre, nous partons vers 9h à la rencontre de Khiva la mystérieuse ; c'est facile, on couche au pied des remparts, on y va donc à pied. On ne va pas tout vous expliquer, il y a Wikipedia pour ça. On a visité plein de monuments parmi medersa, mosquées, harem, minaret, caravansérail, traîné au marché et dans les boutiques de souvenirs, très bien et typiquement déjeuné dans une ancienne medersa, assisté dans une autre à un joli spectacle de chants et danse d'ici, puis revenu « chez nous » à une heure raisonnable pour pouvoir bricoler et vous écrire tout ça !

Demain pas mal de km pour arriver à Boukhara, mais ça roule bien paraît-il !

